

LE DRAGON A SEPT TETES ET LA FEMME QUI ENFANTE
(Apocalypse 11, 19 à 12,10 + Luc 1, 39-56)

Je voudrais simplement évoquer comment ces textes de la liturgie de ce 15 août sont d'une étonnante force d'enseignement au regard de ce que nous vivons aujourd'hui: devant les forces du mal, il n'y a qu'une seule réponse et c'est Dieu lui-même qui nous la donne, c'est la force de l'Amour, la force de l'enfantement de la vie.

Dans le premier texte, nous voyons un dragon investi d'une grande puissance face à une femme dont la seule puissance est de donner la vie et de s'effacer devant l'enfant qu'elle va donner à l'humanité. Ce dragon qui est un véritable monstre, est le symbole du Mal d'aujourd'hui et de toujours : il fait peur et il est prêt à tout dévorer. Ce monstre a sept têtes : dans la Bible, le chiffre « 7 » est le chiffre qui évoque la perfection... Ici, c'est la puissance parfaite du Malin. Et Saint Jean a couronné ces sept têtes d'un diadème royal comme pour donner à ce monstre encore plus de puissance. Et sur ces sept têtes, il y a dix cornes... : la corne est le signe de la force et surtout de la défense... Imaginez 10 cornes sur une tête, c'est beaucoup, c'est une multitude...mais c'est une multitude que l'on peut compter sur les doigts de nos mains : c'est donc une multitude limitée. Ca veut dire que ce dragon investi d'une très grande puissance, mais qui n'a qu'une défense limitée, et dont la queue ne balaie que le tiers des étoiles, ce monstre va être vaincu par la force de l'enfantement dans l'amour par une femme.

En face de ce monstre puissant, qui a envie de tout dévorer, il y a une femme dont la seule puissance n'est pas de répondre par la haine ou l'exclusion, mais sa force c'est d'enfanter, d'être source de vie et d'amour pour l'humanité. Cette femme (qui est l'annonce de Marie et aussi de l'Eglise) va donner naissance à un enfant qui va devenir berger.... C'est le Christ. L'amour et le respect de l'autre dans toute sa dignité humaine sont des forces beaucoup plus grandes que toutes les puissances terrestres d'exclusion et de haine.

Et le texte de la Visitation de Marie chez sa cousine Elisabeth nous le dit d'une autre manière. Y a-t-il un signe de promesse plus beau que celui d'une femme enceinte ? Quand l'enfant est désiré, une femme enceinte c'est tout le bonheur **d'espérer**. C'est le Mystère de la vie qui commence. La Bible, à plusieurs reprises, raconte le récit de femmes mystérieusement enceintes. Ici aussi la femme enceinte est un signe de promesse. Promesse d'une naissance bien sûr. Mais une naissance inattendue qui redonne vie contre toute raison: c'est la promesse d'amour de Dieu pour l'homme par delà toutes ses trahisons. A chaque fois, tout semblait piétiner, s'arrêter, finir dans la stérilité, les larmes et le deuil. On se prenait à douter, à désespérer des hommes et de Dieu. Et voici que Sarah, Rebecca et tant d'autres, Marie et Elisabeth deviennent le signe éclatant d'un nouveau commencement. Tout devait s'arrêter là et c'est la vie de Dieu qui palpète à nouveau dans l'existence humaine des hommes. Vous allez me dire : « c'est de la douce utopie ce que tu dis là ! » Eh bien non ! C'est le message de Dieu lui-même en ce jour de l'Assomption de Marie, message d'une vie nouvelle pour le monde.

Elles sont deux dans le récit de la Visitation, raconté par St Luc: Deux femmes en attente d'un enfant alors que rien n'aurait dû les y conduire. Elisabeth est trop vieille et Marie n'a pas connu d'homme. C'est sûr, il va se passer du nouveau. L'histoire de l'Alliance entre Dieu et les hommes s'accélère à nouveau. Et Marie que nous fêtons en ce 15 août, en est le signe visible, le sacrement de l'Amour de Dieu pour toute l'humanité : oui Dieu ne cesse d'aimer ce monde aux multiples trahisons...oui ! la réponse de Dieu, c'est de faire naître la vie au cœur d'un monde qui parfois la supprime... Les événements qui s'annoncent, ce sont deux naissances : la naissance de Jésus, fils de Marie, Fils de Dieu..., et la naissance de Jean-Baptiste qui, lui, est le symbole de toute l'humanité... Lorsqu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle : dans le sein d'Elisabeth, c'est l'humanité toute entière qui tressaille de joie à la venue de son Dieu déjà bien vivant dans le sein de Marie. Est-ce que l'homme aujourd'hui est capable de se réjouir de la présence de son Dieu venant à sa rencontre ?

Soyons surs que Dieu n'abandonne jamais son peuple. Cette fête du 15 août 2016, c'est la fête de l'espérance, c'est la fête d'une nouvelle naissance pour notre humanité déchirée et ensanglantée, c'est l'histoire de la nouvelle Alliance qui continue de se vivre... Mais entendrons-nous ce signe d'espérance qui nous vient du ciel ?

P. Louis Morandeau